

« FRANÇAIS·ES TOUT SIMPLEMENT »
D'HOCINE TMIMI EST SORTI!
UN ESSAI PERSONNEL ET POLITIQUE
QUI INTERPELLE...
LIRE EN PAGE 4 L'INTERVIEW DE L'AUTEUR



**CAP VITRY 2030
ATELIER DÉBAT N°4**

**MARDI
28 NOV.**

De 19h à 21h
Salle Robespierre
Allée du Coteau
Vitry-sur-Seine

PRATIQUES SPORTIVES À VITRY, QUELS ENJEUX POUR DEMAIN ?

avec **BÉATRICE BARBUSSE** enseignante chercheuse en sociologie à l'UPEC, vice-présidente déléguée à la FFHB et **FARID BENSIKHALED** responsable associatif à la FSGT 94.

La pratique sportive, collective ou individuelle, nous est indispensable. Épanouissement personnel et liens sociaux ; dépassement de soi, respect de l'autre, compétition et coopération : le sport contribue à notre bien vivre, ensemble. Vitry est une grande ville, sportive. Mais la course aux inscriptions, à chaque rentrée scolaire, témoigne de faiblesses qui émergent. L'arrivée prochaine de 20 000 habitants accroît encore le besoin de nouvelles mesures. Lesquelles ? À quelle hauteur ? Accroître le nombre d'équipements ? Développer l'accès libre ? Envisager le sport à l'école primaire avec un renfort d'enseignants en EPS ? Encourager le sport des femmes ? Conjuguer sport pour tous et pratiques de bon et de haut niveau ? Quel rapport au sport à l'entreprise ? Favoriser l'accès aux pratiques pour les personnes porteuses de Handicap ?

MOBILISÉ·ES POUR LE SERVICE PUBLIC D'ÉDUCATION

Le constat est terrible. Rien ne va plus du côté de l'école. Au-delà d'un témoignage en forme d'état des lieux vitriot, Isabelle, enseignante, dit sa colère et sa combattivité, Gwenn, lycéen, nous présente le choix de l'unité des syndicalistes lycéen·nes.



ISABELLE TAILLARD
enseignante

« Pas de prof, pas de remplaçant, pas d'AESH, pas d'infirmière scolaire, pas de médecin scolaire, pas d'agent comptable, pas suffisamment d'AED... Des élèves sans affectation, des classes surchargées,

des fermetures de classe, des dysfonctionnements par manque de personnel, des formations au rabais, des pressions pour signer le pacte (proposer aux enseignants de travailler plus), des enseignants contractuels sans formation. De la maternelle au lycée, rien ne va plus !

Et puis des résistances, des profs, des personnels, des parents qui se mobilisent à Vitry pour réclamer une école de qualité, des grèves, des initiatives devant le rectorat, des courriers au préfet, des audiences, une manif à Vitry, la communauté éducative ne laissera pas le gouvernement dégrader notre école. »

Le constat des conditions catastrophiques de ce 1^{er} trimestre fait l'unanimité. Il est général et partagé. Équipes enseignantes et administratives, agents territoriaux, parents d'élèves ou élèves expriment leur inquiétude et incompréhension, tout particulièrement à Vitry.

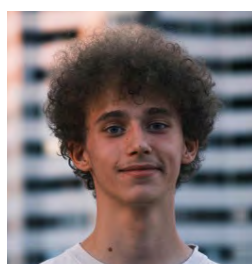
L'absence de classement REP (Réseau d'Éducation Prioritaire) prive plusieurs établissements des moyens nécessaires, malgré des combats menés de longue date. Les effectifs des classes explosent (jusqu'à 28, 30 élèves), empêchent l'accompagnement nécessaire à chaque enfant, particulièrement à ceux qui en ont le plus besoin. Le « Vivre Ensemble » est souvent mis à mal, avec des tensions parfois vives et la multiplication des conseils de discipline.

Des postes d'enseignantes et d'enseignants spécialisés sont non pourvus. Les absences ne sont pas remplacées. Le recours à des contractuel·les insuffisamment formés est massif.

D'autres adultes manquent également : gestionnaires et agents comptables, infirmières, psychologues, assistants sociaux ou AESH (Accompagnants d'Élèves en Situation de Handicap). Ils sont pourtant essentiels à la vie des établissements et au bien-être des élèves.

Des combats énergiques ont été engagés dès la rentrée. Ils se poursuivent. Parents, enseignant·es, élèves et parfois même les élèves sont impliqués. Plusieurs réunions et manifestations ont eu lieu depuis septembre pour sensibiliser à l'enjeu majeur qu'est l'école et tenter d'obtenir les moyens nécessaires au bon fonctionnement des établissements et l'épanouissement des élèves.

Photo Sacha Linnigat



GWENN THOMAS-ALVES

porte-parole de
l'Union Syndicale Lycéenne

« L'unité est un facteur crucial de la réussite d'un mouvement. Ce constat-là, nous l'avons dressé dès mars 2023 avec

les organisations syndicales lycéennes. Notre objectif était donc tout tracé : chercher l'unité du mouvement lycéen, absente en 36 ans d'histoire. Ce vendredi 3 novembre, nous avons fondé l'Union Syndicale Lycéenne, un syndicat lycéen unifié avec les anciennes fédérations de la FIDL, la Voix lycéenne, des fédérations du MNL et la quasi-totalité des syndicats locaux comme l'UPL, la CSTE, l'ULF, AEB ou encore IEL. Cette nouvelle organisation, qui marque un tournant, va enfin être l'outil qui permettra aux lycéen·nes, et uniquement les lycéen·nes, de s'en saisir pour mener à bien la lutte contre la casse de l'École orchestrée.

Baisse de moyens, manque de professeurs, Parcoursup, réforme du baccalauréat professionnel, SNU, inaction climatique, précarité, violences policières, etc. Toutes ces causes seront défendues par l'Union Syndicale Lycéenne. »



Dans les rues de Vitry, la colère contre la dégradation continue du service public de l'enseignement.



Aux côtés des manifestants, Isabelle Lorand, conseillère municipale, Marion Martin et Hocine Tmimi, deux de nos conseillers départementaux.

À Vitry comme ailleurs AU CŒUR DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : LA DÉMOCRATIE !

De la première usine alimentant les réseaux du tramway aux emblématiques cheminées d'aujourd'hui, l'histoire industrielle de notre ville se conjugue avec production électrique. Quelle peut être la contribution de Vitry, ses pouvoirs publics, ses habitantes à l'indispensable transition énergétique ?

D'abord prendre la mesure du défi, immense : l'abandon, d'ici à 2050, de toute énergie carbonée (productrice de gaz à effet de serre). Pour Jean Louis Muscagorry, réussir ce défi suppose des « invariants ».

Le premier est la « sobriété/efficacité » : en clair, diminuer de 40% entre 2019 et 2050 notre consommation énergétique. Deuxième invariant : l'abandon de toute énergie fossile carbonée, ce qui appelle une forte hausse de consommation d'électricité, qui devra être produite dans un mix énergétique décarboné, marqué par une hausse massive de la part des énergies renouvelables. Troisième invariant : assurer l'équilibre permanent entre consommation et production, c'est le rôle assigné à RTE¹, indispensable monopole qui pilote le réseau électrique, ce bien commun. Et quatrième invariant, réindustrialiser notre économie en relocalisant et promouvant des process industriels décarbonés pour diviser par 5 (d'ici 2050) les émissions de CO2 de l'industrie.

Dessiner les chemins à prendre.

L'objectif de cette transition nécessaire pour éviter une catastrophe climatique est très clair. Mais sa mise en œuvre est complexe car il suppose des bouleversements dans notre façon de vivre. Contradiction entre sobriété et accroissement considérable de la production d'électricité : le tout électrique appelle encore plus d'extraction, souvent destructrice de l'environnement, de cuivre, de cobalt, de lithium, etc. ; croissance galopante des industries informatiques gourmandes en énergie ; privatisations et mise en concurrence des fournisseurs en électricité qui s'opposent à une maîtrise publique ; développement des énergies renouvelables sus-

citant parfois des oppositions légitimes : pêcheurs contestant des projets d'éoliennes offshore ; habitants s'opposant à l'artificialisation des sols par du photovoltaïque ; question éminemment politique d'un mixte énergétique décarboné avec ou sans l'énergie nucléaire ... Bref, il n'est pas simple de dessiner les chemins à prendre. Mais pour aussi complexes qu'ils apparaissent, pas question de ne rien faire. Là s'affirme ce qui est peut-être le cinquième invariant : la démocratie.

La démocratie est indispensable pour une transition énergétique non égoïste. Elle s'appuie sur la capacité de chacune de se saisir de ces questions. Elle se nourrit de débats qui mêlent points de vue populaires et expertises clairvoyantes. Elle permet d'avancer des solutions conformes à l'intérêt général. Elle s'inscrit dans une réflexion ancrée dans les territoires et qui englobe toutes les dimensions. Elle se pense « du local au mondial », comme on dit.

Les projets urbains sont-ils pertinents ?

Et Vitry dans tout ça ? Vitry, c'est notre terrain d'action, là où, chacune et ensemble, nous pouvons nous « saisir de ces questions ». L'histoire industrielle de notre ville son rapport à la production électrique permet d'imaginer une ville à l'avant-garde de la transition énergétique.

Qu'en est-il du développement du photovoltaïque ou d'éoliennes sur les toits de nos bâtiments ? Les projets urbains en cours, pensés il y a dix ou quinze ans sont-ils pertinents en la matière ? La « pause » voulue et décidée par la précédente municipalité pour « relire les objectifs » de l'aménagement de l'Opération d'Intérêt National a malheureusement avorté du fait du maire actuel. Et on peut craindre que ni l'urbanisme, ni l'immobilier ne prennent en

compte les exigences environnementales et de transition énergétique. Le projet de renouvellement urbain du centre-ville, l'ANRU, ne fait-il pas la part trop belle à la démolition/reconstruction pourtant plus énergivore, plus productrice de CO2, plus coûteuse que la réhabilitation.

Un devoir d'exemplarité, en quelque sorte...

Notre territoire vitriote accueille encore quelques productions énergiques et surtout un établissement d'intérêt général à l'échelle de l'Île de France — Arrighi, maillon indispensable du réseau de distribution électrique. Il devrait s'enrichir de production d'hydrogène et du recours à la géothermie pour son chauffage urbain. Quant au projet de « centrale biomasse » pour produire une électricité pas vraiment décarbonée en pleine zone urbaine, il n'apparaît pas du tout opportun, tant la ressource est éloignée.

Et à Vitry comme ailleurs, on a besoin de l'engagement innovant du pouvoir public local, un devoir d'exemplarité, en quelque sorte pour relire les projets, inventer la « sobriété »...

Cet hiver, l'appel à modérer la consommation énergétique dans le pays, pour surmonter la crise liée à la hausse du prix de gaz, « ça a marché » ! Besoin de transparence, de débats, de mesurer le pour et le contre, de s'approprier les solutions et d'engagement des pouvoirs publics comme de tous les acteurs ; l'indispensable transition est possible, elle ne peut se confiner à l'austérité, à la précarité énergétique. Elle peut sauver le climat et la planète.

(1) RTE : gestionnaire du réseau de transport d'électricité français, nous ne saurions que trop vous conseiller les lectures, très utiles, accessibles sur le site de RTE (rte-france.com).



KADI, ON TE CROIT

Sur proposition d'Elsa KACZMAREK pour le groupe Vitry Rassemblé, le conseil municipal du 8 novembre a émis le vœu que la parole de la footballeuse Kadidiatou Diani, soit considérée à la hauteur de la gravité des faits dénoncés. En effet, cette jeune vitriote a déposé une plainte pour agression sexuelle contre son ancien entraîneur au Paris Saint-Germain. Seule la justice aura le dernier mot. Mais libérer la parole des femmes est la meilleure prévention des violences sexistes et sexuelles.

RETOUR SUR L'ATELIER-DÉBAT N°3 :

AVEC **JEAN-LOUIS MUSCAGORRY**

EX-DIRECTEUR RÉGIONAL DE RTE IDF-NORMANDIE

VITRY SUR HYDROGÈNE

Si l'électricité décarbonée apparaît bien comme l'énergie majeure de la transition énergétique, le recours à d'autres sources d'énergie est aussi nécessaire. C'est le cas par exemple de la géothermie pour le chauffage urbain mais aussi de l'hydrogène notamment pour les transports. C'est ainsi qu'EDF annonce, via sa filiale «Hynamics» la création d'une «station de production et de distribution d'hydrogène», hydrogène bas carbone⁽¹⁾, sur son site vitriot. Un projet, lauréat d'un appel d'offres piloté par l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) que soutiennent le territoire Grand Orly Seine Bièvre et la région. La station alimentera dans un premier temps la mobilité lourde genre camions bennes de collecte des ordures ménagères ou camions toupie. À terme on parle d'alimenter des barges de transport fluvial sur la Seine. Gageons que la réalisation d'un port urbain pour ce faire ne prive pas les vitriot.es de la jouissance des bords de Seine.

(1) : hydrogène produit par électrolyse de l'eau à partir d'une électricité non carbonée.

Au-delà de ces murs et portail, le « poste Arrighi », né de sa proximité avec les centrales à charbon désormais hors service, est aujourd'hui - et pour demain - un maillon essentiel du transport et de la distribution l'électricité en région parisienne. Un des établissements de cette « A86 » du réseau électrique, comme certain.es l'appelle, qui boucle le cœur de l'agglomération. Chaque jour ce poste Arrighi contribue à cette prouesse : réaliser l'équilibre parfait entre la consommation et la quantité d'électricité injectée sur le réseau. Vitry continue donc à porter du « commun » pour les besoins en énergie des francilien.nes. De quoi légitimer la demande des Vitriot.es de conservation des deux cheminées, et de mise à disposition de terrains pour accueillir un nouveau parc urbain.



CESSEZ-LE-FEU, VITRY MOBILISÉ

Cessez-le-feu immédiat, levée du blocus sur Gaza ; ouverture d'un corridor humanitaire ; pour une issue pacifique vers une solution à deux états ; libération de Marwan Barghouti...

Ces exigences, et bien d'autres favorables à la Paix, étaient au cœur d'un rassemblement vitriot, initié par l'Esprit Vitry, sur l'esplanade de l'Hôtel de ville, où Pierre Bell Lloch avait aussi invité nos concitoyens. Comme en écho aux paroles des manifestants, le groupe des élus locaux « Vitry rassemblé » déposait un vœu au Conseil municipal, porteur des mêmes exigences.

Nos élus rappellent les cycles de violence destructrice qui marquent, depuis plus de cinquante ans, la guerre entre Israël et le peuple palestinien. Ils soulignent que seule une solution politique défendue par une initiative internationale multilatérale efficace en faveur de la paix peut sortir de l'impasse.

Ils dénoncent l'inaction coupable de la communauté internationale et avancent l'urgence de la solution à deux états. Ils insistent sur la volonté d'un dialogue constructif et de négociations auxquelles appellent depuis longtemps les pacifistes, tant palestiniens qu'israéliens.

« Il faut mettre les chefs de paix autour de la table » dit le vœu des élus de « Vitry rassemblé » qui rappellent aussi que le député Marwan Barghouti, « le Mandela palestinien », est citoyen d'honneur de notre ville.

Les Vitriots rassemblés devant l'Hôtel de Ville, le vendredi 20 octobre.



Des dizaines et des dizaines de signatures collectées pour le cessez-le-feu- et la paix.

UNE PLUME POUR VITRY

Ce livre rafraichissant et facile à lire mêle l’histoire intime de ce vitriote, prof, élu, père et son engagement collectif. Avec un regard plein de tendresse et de respect sur celles et ceux qui habitent « les quartiers », il pointe un grand malentendu entre les dirigeants et le peuple français. Hocine Tmimi affirme que pour être une nation forte, il faut chasser la haine et faire place à la justice et à la dignité. Entretien réalisé par Stéphanie Domergue.

SD : Ton bouquin fourmille d’idées, qu’elle est celle qui te tient le plus à cœur ?
En pleine révolte de cet été, un gamin m’a dit sa souffrance de ne pas être un français comme les autres. J’ai lu dans son regard, le poids de ce manque de reconnaissance. Et je me suis dit que je ne veux surtout pas que cette question traverse l’esprit de mes enfants et perturbe leur avenir. Par ce livre, j’espère porter un message d’espoir en levant des malentendus navrants.

SD : Pourquoi as-tu choisi de parler de ton histoire intime pour évoquer de grands engagements ?
Je crois qu’il est toujours vain de juger un événement sans comprendre comment il s’inscrit dans un temps long et combien il raisonne en chacun. Pour comprendre et faire sauter des verrous, il faut connaître l’histoire. Par l’exemple, l’absence de discours clair sur la colonisation me blesse même si je ne l’ai pas vécue personnellement parce que mes parents en ont souffert. De même, les idées reçues sur le coût de l’immigration af-

fectent la personne et le citoyen. En parlant de mon père qui a participé à construire le réseau routier, j’abonde concrètement dans le sens de toutes les études démontrant que les immigrés produisent de la richesse.

SD : Ton livre aurait-il été différent s’il avait été écrit après les annonces de Mme Borne ?
Au contraire, ces annonces me confortent dans la nécessité de témoigner car il y a vraiment une méconnaissance de la situation des quartiers. En accablant les familles populaires, immigrées ou pas, Mme Borne aggrave encore une situation qui est à la racine des problèmes. Et puis, alors que la société française est de plus en plus tolérante, la puissance publique passe son temps à montrer les divisions et les mauvais côtés. Ce n’est pas ma conception de la politique qui, pour moi, a vocation à unir.

SD : Pourtant, comme toi, elle défend la mixité sociale ?
C’est vrai qu’il est problématique de fabriquer

SORTIE LE 18 NOVEMBRE
EN LIBRAIRIE & EN LIGNE
EDITIONS-ARCANE17.NET
CONTACT LIVRE.FTS@GMAIL.COM



RENCONTRER L'AUTEUR,
organiser une
rencontre de
proximité
ou d'appartement,
prenez contact :
LIVRE.FTS@GMAIL.COM

des cités d’habitants les plus en difficulté. Cette ségrégation se retrouve à l’école du quartier avec les conséquences que l’on connaît. Mais la première ministre ne dit pas où seront logés les plus pauvres. Et surtout, elle n’avance aucune piste pour répondre à la crise du logement. Parce que je défends la mixité sociale, je prends le contrepied de son discours. Par exemple, je mets en débat des solutions pour permettre aux 70 % de français éligibles au logement social d’en obtenir un.

SD : Maintenant ce livre va vivre sa vie. Quelle est pour toi sa trajectoire idéale ?
Je rêve qu’il parle à tout le monde, même à celles et ceux qui ont le moins l’habitude de lire. C’est pourquoi j’ai décidé de faire des dédicaces dans plein de petites rencontres de proximité, d’appartement... Je rêve qu’il contribue à retisser des liens que les politiques menées depuis des décennies ont abimés. Et puis modestement mais avec fierté je rêve de porter un message de fraternité et d’unité pour faire nation ensemble.

VIVE LA NUPES

Une trentaine de personnalités d’Ivry et de Vitry (PCF, LFI, GénérationS, Ensemble!, gauche éco-socialistes, acteurs du mouvement social et citoyen·nes) appellent la Nupes à se ressaisir et à retrouver son unité.

« ... le monde est en passe de basculer » et « la transition écologique est repoussée aux calendes grecques » estiment les signataires de cet appel. Pour eux, le système Macron, en attaquant gravement le modèle social français et la démocratie, fait le lit de l’extrême droite qui désormais « est aux portes du pouvoir ».

Ils poursuivent: « Force de paix et de volontarisme écologique [...], ennemie de toutes les inégalités comme de toutes les discriminations, la NUPES [...] est un outil pour faire face à ces périls. »

Les jeunes de la NUPES ont dégagé 164 propositions pour une autre Europe de nature à permettre une liste unique lors des élections européennes. Il est vrai qu’au regard des sondages, divisée la gauche navigue en basses eaux. Alors, qu’unie, elle dispute le leadership au RN.

Des élu·es de Vitry sont parmi les signataires, notamment JC Kennedy (ex-maire de Vitry), M. Lepretre (président du territoire), H. Tmimi (conseiller départemental) et I. Lorand (conseillère territoriale).

Ils et elles « appellent les composantes fondatrices à surmonter cette crise [...] afin de préparer l’alternative au tandem Macron - Le Pen. »

Pour les signataires, l’unité de la NUPES passera également par la constitution de groupes locaux et par son authentique ouverture à la composante citoyenne. Conditions pour « ouvrir une autre espérance. »



COUSCOUS DE L'AVENT

REPAS - BONNE HUMEUR
DISCUSSIONS - AMITIÉ - PROJET

SAMEDI
16 DÉCEMBRE
À PARTIR DE 19H
LIEU À PRÉCISER

PRIX MINIMUM : 2 EUROS
PRIX SOLIDAIRE : 10 EUROS
ACCUEIL DES ENFANTS : GRATUIT

CONTACT
VITRYRASSEMBLE@GMAIL.COM

CE QUI NOUS FERAIT TRÈS PLAISIR :
RECEVOIR PLEIN DE COMMENTAIRES ET D'IDÉES
DONNEZ-NOUS VOTRE AVIS !



PAR COURRIER
Vitry Rassemblé
BP 50041, 94401 Vitry Cedex

PAR MAIL
vitryrassemble@gmail.com



Vous le savez, nous ne sommes pas un parti politique. Nous ne bénéficions donc d'aucune aide publique. Seuls vos dons, qu'ils soient gros ou petits, nous permettent de faire vivre la démocratie.

Faites un don par chèque à l'ordre de **A.CanacosmanfiVitryrassemblé**
Les dons donnent droit à une réduction d'impôts égale à 66 % du montant des dons (un don de 10€ vous coûte 3,33 €)
Ces dons sont défiscalisables selon les modalités de la loi du 11 mars 1988 art 11-4 et 11-5